

Chine-USA : chronique d'une guerre nucléaire annoncée



La résiliation du contrat de la vente de **sous-marins français à l'Australie** n'est pas une soudaine lubie de cette dernière. Ce qui est surprenant est plutôt la **signature de ce contrat en 2016**, alors que l'**Australie** aurait évidemment dû dès cette date se tourner vers les **Etats-Unis**.

Cette résiliation résulte de la **constatation de l'évidence** par le gouvernement de [Canberra](#) :

- la **France** est désormais un **pays de seconde zone**, déclassé tant **militairement** – la **France** consacre **moins de 2% de son PIB à sa défense** –, qu'**économiquement** – notre PIB par habitant est passé du 5ème rang mondial dans les années 90 au **20ème rang** –, submergé par une **immigration inassimilable** qui en fera sous peu un autre **Liban**.
- La **France** possède le **deuxième domaine maritime du monde (11 millions de km²)**, mais sa marine maigrichonne est totalement incapable d'en **assurer la sécurité** : en 2016-2017, notre unique porte-avions nucléaire a été en

carénage pendant... 18 mois, sans parler du problème de radicalisation communautariste qui obère l'ensemble de nos **forces armées** (mais aussi de gendarmerie et de police).

L'**Australie** a choisi son camp : celui de la force. C'est sans état d'âme qu'elle a jeté à la poubelle le **contrat français** pour se tourner vers la seule puissance capable d'assurer sa sécurité dans un monde qui se dirige à grands pas vers un conflit mondial : les **Etats-Unis**. Comment le lui reprocher ? Les gesticulations françaises (rappel des ambassadeurs français à **Canberra** et à **Washington**, annulation d'un modeste gala...) ont dû faire sourire dans les chancelleries du monde entier.

D'autre part, en troquant le **contrat français** contre le **contrat américain**, l'**Australie** va non seulement se doter de **sous-marins à propulsion nucléaire**, et donc à terme de **l'arme nucléaire**, mais aussi se doter de **missiles Tomahawks et Hornet**. L'**Australie** pourrait également participer aux recherches sur les **missiles hypersoniques** dont la **Russie**, contrairement aux **Etats-Unis**, a déjà la maîtrise.

C'est donc **infiniment plus qu'à la simple rupture d'un contrat commercial** (56 milliards d'euros quand même...) auquel non venons d'assister, mais à la **nucléarisation d'un partenaire-clé des USA**, l'**Australie**, évidemment dans le cadre d'une guerre préventive des **USA** contre la **Chine**, et, dans l'engrenage, contre la **Russie**.

Les **Etats-Unis** pratiquent avec la **Chine** la même stratégie de « **containment** » qu'elle a pratiquée contre l'**URSS** du temps de la guerre froide, et que, exceptée sous la présidence **Trump**, elle continue largement de pratiquer contre la **Russie de Poutine**.



Les tentations hégémoniques de la Chine dans le Pacifique ont cru à proportion de la montée en puissance économique de l'Empire du milieu. Avant dix ans, la Chine sera la **première puissance économique du monde**. Quant à sa puissance militaire, elle devrait également à court terme **faire jeu égal avec celle des Etats-Unis**.

Par ailleurs, la création du pacte de l'**AUKUS (Australia – United Kingdom – USA)** ne fait qu'officialiser une réalité patente depuis toujours : **l'Australie est une alliée indéfectible des Etats-Unis**. Elle est partie prenante des « **Fives Eyes** » (alliance des services de renseignement de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande, du Royaume-Uni et des États-Unis), depuis la création de cet organisme en 1941. En tant que telle, elle bénéficie du système d'interception **ECHELON**, au départ mis sur pied pour surveiller les communications de l'URSS et des pays du Bloc de l'Est, mais aujourd'hui utilisé par les « **Fives Eyes** » comme **instrument de surveillance des communications partout dans le monde**.

Pour l'**Australie**, la signature du « **contrat du siècle** » avec la **France** était donc une aberration, et il est étonnant que [certains de nos politiques aient aussi naïvement « cru au miracle »](#)

L'**AUKUS** a pour vocation d'agglomérer d'autres puissances régionales, inquiètes comme l'**Australie** de l'**hybris chinois**, entre autres le **Japon**, **Taiïwan** et la **Corée du Sud**.

Côté chinois, la réaction ne s'est pas fait attendre. Le **18 septembre 2021** – soit trois jours après l'annonce de la création du pacte **AUKUS** – l'[Organisation de Coopération de Shanghai \(OCS\)](#) annonçait lors de son **21ème sommet** qui se tenait à **Douchanbé (Tadjikistan)** qu'elle **intégrait l'Iran** en son sein.

La **république islamique** des Mollahs devenait ainsi le **9ème membre de l'OCS**.

Succédant au « groupe de Shanghai », l'**OCS** est instituée en **2001** par la **Chine**, la **Russie** et quatre États d'Asie centrale, le **Kazakhstan**, le **Kirghizistan**, l'**Ouzbékistan** et le **Tadjikistan**. En 2017, elle s'élargissait à l'**Inde** et au **Pakistan**.

Militairement, économiquement, démographiquement, l'**OCS** surclasse, et de très loin, l'**AUKU**, même avec l'hypothétique intégration du **Japon**, de **Taiïwan** et de la **Corée du Sud** dans ce dernier.

Par ailleurs, lors du sommet de **Douchanbé**, trois pays, l'**Arabie Saoudite**, le **Qatar** et l'**Égypte**, ont demandé et obtenu un statut d'**observateur à l'OCS**. On rappellera que les deux premiers sont les **principaux souteneurs du terrorisme islamique dans le monde**. Il ne sert décidément à rien de faire

trop de courbettes devant ces gens-là...

Ces deux événements majeurs pour l'avenir du monde – création de l'**AUKUS** et élargissement de l'**OCS à l'Iran** – donnent un coup de vieux à l'**OTAN**, dont on se demande quel peut encore être la mission, l'axe du monde s'étant clairement déplacé **de l'Atlantique au Pacifique** – ce qui était d'ailleurs patent depuis de nombreuses années...

Le prestige international de l'**Iran** en sort naturellement grandi, et l'on voit désormais mal comment les **Etats-Unis**, le **Royaume Uni**, la **France** et l'**Allemagne** pourraient encore aller mettre leur nez dans les affaires intérieures des mollahs. Certes, en adhérant à l'**OCS**, l'**Iran** a solennellement **renoncé à se doter de l'arme nucléaire**. Mais même sans cette dernière, l'**Iran** est définitivement à l'abri d'une **agression israélienne** grâce aux **parapluies nucléaires russe, chinois, indien et pakistanais**. De quoi, pour nos mollahs, voir l'avenir avec davantage de sérénité...

Ce subtil jeu d'échec international semble indiquer que la probabilité d'une **conflagration nucléaire** entre la **Chine et la Russie** d'une part, et les **Etats-Unis** de l'autre, est désormais proche de l'unité. Le temps joue contre ces derniers et ils le savent : dans dix ans, ils seront dépassés **économiquement et militairement** par leur ennemi mortel chinois. Ils doivent porter le fer tant qu'il en est encore temps, c'est-à-dire **au cours de la prochaine décennie**.

Et l'**Europe** dans tout ça ?

Le **Vieux Continent** est un amas de gros consommateurs : **L'Union**

européenne est la deuxième puissance économique mondiale (22,07 % du PIB mondial en 2015). Elle est la première puissance agricole (1^{er} importateur mondial et 1^{er} exportateur) avec les **États-Unis**, la première puissance tertiaire mondiale et la première puissance industrielle du monde. Mais l'UE est **inexistante militairement** parlant. Certes, deux pays européens sont dotés de l'arme nucléaire (la **France** et la **Grande Bretagne**), mais aucun d'eux ne possède de couverture antimissiles pour lui-même, et encore moins pour l'ensemble du continent : il suffirait de quelques minutes aux puissances de l'**OCS** pour vitrifier la totalité des villes européennes.

L'**Europe**, qui a perdu tous ses anticorps anti-immigrationnistes, tous ses repères moraux et spirituels, et ne croit plus en rien, et surtout plus en elle-même, semble définitivement sortie de l'histoire.

Dominique Venner parlait de son « **entrée en dormition** » depuis la fin de la guerre, laissant supposer un réveil possible. Malheureusement, pour notre chère Europe, on peut désormais dresser un constat de **coma dépassé**..

Henri Dubost

In girum imus nocte ecce et consumimur igni